

[Texte]

**Mr. Kristiansen:** I have one quick question and then a couple of comments in line with something else that was said. I believe that Jack Munroe, the president of Region 1 of the IWA, wrote a letter—I believe it was to the minister; it may have been one of the other officials—approximately a month and a half ago regarding the Akamina-Kishinena and Kootenay National Park. Disease problems in that area, and the pine beetle infestation particularly, are turning that whole southeast corner of British Columbia into a sea of red. It not only represents danger to Kootenay National Park, but if allowed to continue it affects the whole other national park range. In time it would possibly extend throughout that whole area of southeastern British Columbia and Alberta.

I know that Mr. Munroe, in his letter, was urging some immediate measures be taken, and if something is not done very soon we may have to look at some rather extensive logging in order to cut out the problem in that area. I would like some information as to how much attention it has been given. It is clearly a matter of federal responsibility once you cross over from the provincial area into the national park system—what measures are being looked at or what measures are being undertaken in order to get at that.

• 1230

I would just like to make an observation, continuing on from the remarks of my colleague from Prince-George Peace River. It is true, I think, that if all the words that have been used by officials of the federal government and others in the last two years in connection with forestry could be translated into dollars, we would not have any investment problems in the forest industry in the country for some time to come. One of those phrases we have all heard is that forestry does make a greater contribution to our net balance of trade than do agriculture, fisheries, gasoline and oil, and mines all put together. The point I want to make, and it would perhaps be better put to the minister, is that we are in a position where, because the Minister of the Environment is responsible for forestry as well as for science and technology and matters of the environment, we are really outnumbered in Cabinet by a ratio of 15 to 1 when it comes to having the kind of clout that this industry needs to get its fair share of attention from Treasury Board, Taxation and Finance, Trade, DREE and all the rest of it. I would simply hope that all your officials—and I am sure that some of you have a vested interest in doing that—will use whatever persuasive powers you have to ensure that we get the attention that we deserve in Cabinet, and if that means a separate ministry or whatever, then so be it. But 15 to 1 is pretty bad, when you consider the importance of this particular industry to the country.

So in relation to the first question on the Akamina-Kishinena, I would appreciate a response on that.

[Traduction]

**M. Kristiansen:** J'ai une brève question, et ensuite quelques remarques sur un autre sujet déjà discuté. Je crois que Jack Munroe président de la région 1 du Syndicat international des travailleurs du bois a écrit une lettre—au ministre je crois ou peut-être à un des fonctionnaires—il y a environ un mois et demi concernant les parcs Akamina-Kishinena et Kootenay. Les problèmes que représentent les maladies des arbres dans cette région, surtout le dendroctone du pin qui est en train de transformer tout le coin sud-est de la Colombie-Britannique en une mer rouge. Le danger ne se limite pas au parc national Kootenay: si l'infestation continue, elle pourrait affecter tout le reste du parc et, éventuellement, le fléau pourrait s'étendre à tout le sud-est de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

M. Munroe, dans sa lettre, demandait que des mesures immédiates soient prises, disant que si on ne s'y attaquait pas bientôt, il faudrait procéder à des coupes importantes de bois afin d'enrayer le problème dans cette région. Que s'est-il fait à cet égard jusqu'à présent? C'est clairement une responsabilité fédérale, ce sont des parcs nationaux, quelles mesures ont été prises ou le seront pour enrayer ce fléau?

J'ai une observation à faire pour faire suite aux remarques de mon collègue de Prince-George-Peace River. Sans doute, si tout ce qui a été dit au cours des deux dernières années au sujet des forêts par les fonctionnaires du gouvernement fédéral et d'autres pouvaient être traduits en dollars, nous n'aurions plus de problème d'investissement dans notre industrie forestière pour bien des années à venir. Nous avons tous entendu dire que les forêts représentent la plus forte contribution à notre commerce extérieur, plus que l'ensemble du commerce, de l'agriculture, des pêches, de l'essence, du pétrole et des mines. Je veux simplement souligner que, et sans doute devrais-je m'adresser au ministre lui-même, nous sommes dans une situation telle, parce que le ministre de l'Environnement est responsable des forêts, de la science et de la technologie, et de toutes les questions concernant l'environnement, qu'en fait nous sommes dépassés en nombre au Conseil des ministres dans une proportion de 15 contre 1, quant à notre influence pour répondre aux besoins de l'industrie et faire part égale avec le Conseil du Trésor, les ministères des Finances et du Revenu, le ministère du Commerce, le ministère de l'Expansion économique régionale et tous les autres. J'espère que les fonctionnaires, et je suis sûr que vous vous y intéressez particulièrement, allez user de tous vos pouvoirs de persuasion pour vous assurer que nous recevions l'attention que nous méritons, même si cela signifierait la création d'un nouveau ministère distinct. Vous admettez qu'une proportion de 15 contre 1 est très mauvaise, étant donné l'importance de cette industrie pour notre pays.

Pourriez-vous maintenant me donner une réponse au sujet de ma première question concernant le parc Akamina-Kishinena?